
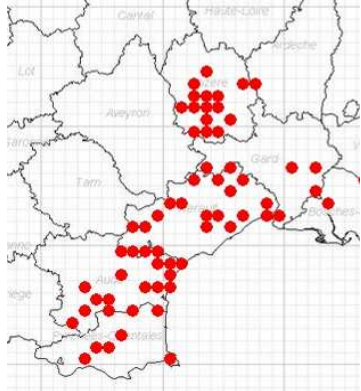


PETIT MURIN MYOTIS BLYTHII	
Code Natura 2000 : 1307	
Statuts et Protection	<ul style="list-style-type: none"> • <u>Directive Habitats</u> : Annexe II et IV • <u>Protection nationale</u> : Oui • <u>Liste rouge FR (2002)</u> : VU (Vulnérable) • <u>Liste rouge UICN</u> : NT (Quasi menacé) • <u>Modernisation ZNIEFF LR</u> : Espèce déterminante stricte
Description de l'espèce	Répartition en France et en Europe
<div style="text-align: center;">  </div> <p>Proche du Grand Murin avec qui il partage la coloration et la plus grande taille parmi les murins. Il se distingue à vue par la présence d'une tâche blanchâtre entre les deux oreilles. Toutefois, certains individus ne la présente pas. En main, ses mensurations sont un peu plus petites et la mesure de la taille des mandibules (CM³) permet la détermination.</p>	<p>Le Petit Murin présente une répartition méditerranéo-asiatique où il atteint l'est asiatique au pied de l'Himalaya.</p> <p>En France, l'espèce est présente approximativement au sud d'une ligne reliant l'estuaire de la Gironde au Territoire de Belfort, à l'exclusion des départements auvergnats du Massif Central. Elle est absente en Corse.</p> <p>En Languedoc-Roussillon, le Petit Murin est le plus abondant des deux grands Myotis (environ 90% des individus). Il est présent dans toute la région, du littoral jusqu'au sud de la Lozère. Sa présence est intimement liée aux régions karstiques car la plupart des colonies se situe en cavités.</p> <div style="text-align: center;">  </div> <p><i>Carte de répartition régionale (GCLR / ONEM, 2008)</i></p>
Présence sur le site Pic Saint Loup	
<p>Toutes les données proviennent de la Grotte de l'Hortus où le Petit murin a été capturé en été et parfois observé en hiver dans les anfractuosités des grandes salles.</p>	
Biologie et Ecologie	
<p>Habitats</p> <p>L'espèce se reproduit dans des cavités souterraines, mais dans le nord de son aire de répartition elle peut également former des colonies dans les combles et les greniers. Le Petit Murin hiberne en cavités souterraines froides et humides.</p> <p>Par rapport au Grand murin qui lui est proche, le Petit murin préfère les insectes des milieux ouverts herbacés comme les sauterelles (tettigoniidés). Des études ont montré l'importance des prairies hygromorphes car les</p>	

densités d'insectes notamment les sauterelles y sont plus importantes. Enfin, contrairement au Grand murin, il semble éviter les milieux forestiers.

Habitats sur le site Pic Saint Loup : Les habitats de chasse du Petit Murin n'ont pas pu être clairement identifiés (l'espèce n'a pas été contactée sur le site en activité de chasse). Les milieux prairiaux favorables sont assez éloignés de la Grotte de l'Hortus, cependant l'espèce est capable d'aller chasser à plus de dix kilomètres de ses gîtes. Le choix des zones fréquentées reste donc ouvert et un effort de recherche est à prévoir sur les prairies humides fauchées de la plaine où nous n'avons pas eu de contacts lors d'un transect effectué en août.

Cycle / Activité

Le Petit Murin est considéré comme une espèce généralement sédentaire. Il effectue des déplacements de quelques dizaines de kilomètres entre les gîtes d'été et d'hiver. La majorité des terrains de chasse se situe dans un rayon de 5 à 15 km autour de la colonie (jusqu'à 30 km constaté en PACA).

Les colonies de reproduction se regroupent dans des sites assez chauds (où la température peut atteindre plus de 35°C), dès le début du mois d'avril et jusqu'en septembre. Les colonies de mise bas partagent régulièrement l'espace avec le Grand Murin, le Miniopâtre de Schreibers, le Rhinolophe euryale ou le Murin de Capaccini. Les jeunes naissent aux alentours de la mi-juin, jusqu'à la mi-juillet.

Régime alimentaire

Le Petit Murin consomme essentiellement les arthropodes de la faune épigée des milieux herbacés (près de 70%) comme les Tettigoniidés, Acrididés et Hétéroptères. Les proies dominantes (> 10% volume) sont les orthoptères de la famille des Tettigoniidés (*Pholidoptera griseoptera*, *Platycleis albopunctata* - allant de 60% en Suisse, jusqu'à 99% du volume au Portugal). Les proies telles que les Hannetons (*Melolontha melolontha*), ayant des valeurs nutritionnelles et/ou une biomasse corporelle nettement plus avantageuses, sont exploitées majoritairement fin mai-début juin, à une période de faible abondance des proies principales (Sauterelles). Dès la mi-juin, les Tettigoniidés deviennent la ressource alimentaire principale jusqu'en septembre. Les larves de Lépidoptères, des Gryllidés (*Gryllus campestris*), Arachnidés, Scarabaeidés, Carabidés et Syrphidés peuvent aussi être consommés.

Etat des populations et tendances d'évolution des effectifs

En France, l'identification délicate de cette espèce, très ressemblante au Grand Murin, explique la mauvaise connaissance de son statut et de l'état de ses populations. Un recensement partiel en 1995 a totalisé 1 116 individus répartis dans 9 gîtes d'hibernation et 8 685 individus dans 32 gîtes d'été. En période estivale, les régions Midi-Pyrénées et Languedoc-Roussillon accueillent des populations importantes dans les cavités souterraines (plusieurs milliers d'individus souvent associés au Miniopâtre de Schreibers et au Grand Murin).

Au niveau régional, la population du Petit Murin dans la région est estimée à 3500 individus reproducteurs en 2007 (données GCLR). Certaines colonies suivies depuis les années 50 suggèrent une stabilité de cet effectif.

Sur le site Pic St Loup, l'espèce n'a été mentionnée que dans la Grotte de l'Hortus, avec 4 individus observés en octobre 1998, 4 individus capturés en Août 1998 et 7 individus adultes capturés en août 2002 (5 mâles et 2 femelles). La présence des deux sexes est un indice permettant de suspecter l'existence d'une colonie de reproduction dans les environs de la grotte. L'espèce a été observée rarement en hiver à l'Hortus, préférant certainement des cavités plus fraîches et plus stables au niveau thermique.

Le Petit Murin étant peu abondant en Languedoc-Roussillon et les colonies peu nombreuses et dispersées, l'espèce peut être considérée comme rare sur le site Natura 2000.

Menaces sur le site

- Le **dérangement des animaux dans la grotte de l'Hortus** est la principale menace qui empêche le Petit Murin de pouvoir reconstituer une colonie de mise-bas sur ce site.
- La disparition et les transformations des prairies de fauche peuvent condamner des terrains de chasse favorables tout comme la fermeture des pelouses sèches.

Mesures de gestion envisageables

- **Garantir la tranquillité des gîtes en milieu souterrain** : fermeture de la grotte de l'Hortus par un périmètre grillagé ;
- **Restaurer et gérer** de façon traditionnelle les prairies de fauche et les pelouses à Brachypode ;
- **Sensibiliser** le grand public, les professionnels de la rénovation, les acteurs du monde agricole à l'utilité et à la protection des chauves-souris